23e ANNÉE N° 2064 PARAIT LE SAMEDI 4 MAI 1907

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, *Place de la Mairie*, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse. 20, Rue de la Victoire*, et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gre à gré.

NOTRE POLITIQUE

L'éloquent Président de la Fédération Républicaine, M. J. Thierry, député de Marseille, vient de faire d'importantes déclarations au sujet de l'attitude qu'observeront les républicains dont il est un des chefs.

Et c'est dans Seine-et-Oise, à Mantes, où l'on fêtait la belle élection au Sénat de M. Collet, que M. Thierry a prononcé le discours remarquablement net qu'on va lire.

L'élection très brillante de M. Collet en Seine-et Oise dans un département où le bloc a gagné trois sièges, est un enseignement qui dépasse de beaucoup les frontières de ce département.

Cela est d'autant plus intéressant qu'à la même heure et presque au même endroit, un député élu sur le programme « pas d'ennemis à gauche » et qui vit presque sur les marches du pouvoir, pousse un cri d'alarme dont le retentissement a peut-être dépassé son attente. Alors que nous le croyions encore lancé à la vitesse de 120 à l'heure, nous apprenons qu'il bloqua ses freins et qu'il annonce une descente dangereuse à gauche.

L'expérience ne nous a pas habitués à voir les radicaux conformer leurs actes et leur vote à leurs paroles, mais il ne faut désespérer de rien, surtout quand le salut du pays est en jeu. Ce n'est pas le moment pour nous de récriminer, de faire des retours sur le passé ; il faut regarder vers l'avenir.

On me dira peut-être que les radicaux se suffisent à eux-mêmes et qu'ils peuvent instituer tout seuls une nouvelle politique. C'est une erreur. Le jour où ils auront exclu les socialistes du pouvoir, quelques uns des leurs les abandonneront Il se créera une dissidence d'un nouveau genre et ils ne pourront pas se passer du concours des républicains qui veulent une politique plus conforme à l'histoire, aux intérêts et aux institutions du pays.

Notre loyalisme républicain est absolu. Nous sommes exempts de tout alliage. Nous sommes également au-dessus des atteintes de l'effondrement du nationalisme et de la divulgation des commérages d'un « monsignor » inconséquent. Nous avons été les premiers à dire, il y a longtemps « ni réaction ni révolution ».

Je ne vois aucun inconvénient, pour ma part, à ce que nous aidions ceux qui sont prêts à prendre la formule à leur compte ; avec notre concours, ils pourront l'appliquer et vivre. Nous ferons avec eux de leur politique tout ce qui est compatible avec la nôtre. Peut-être aussi parfois nous sauront-ils gré d'opposer une résistance amicale à ce qui pourrait les gêner dans leur propre programme.

Vous trouverez, peut-être, qu'en présence de tous les périls extérieurs et intérieurs qui nous environnent, je parle de l'avenir avec beaucoup de sérénité. Il faut être de son temps. Il faut envisager l'avenir dans le parti pris de trouver le meilleur moyen de s'accommoder avec lui. Quand on ne sait ni comprendre ni pratiquer son temps on n'est pas digne de vivre. Ne désespérons jamais. Croyons à la patrie, soyons des hommes de bonne volonté, collaborons, chacun à notre rang, sans défaillance comme sans préjugés, à l'histoire de la France impérissable.

J. THIERRY,
Président de la Fédération Républicaine,
Député de Marseille.

EPHEMERIDES BAS-ALPINES

Manuel *(Jacques-Antoine)*

(suite et fin)

Depuis cette époque, Manuel vécut dans la retraite ; une maladie cruelle l'enleva à Maisons-sur Seine, le 20 août 1827. Tout ce que la Capitale renfermait de personnes distinguées dans les armes, dans le barreau, dans les sciences et les arts, l'accompagna jusqu'à sa dernière demeure. Son éloge funèbre fut prononcé sur sa tombe par MM. Schonem, Lafite et Béranger. Sa ville natale lui a fait élever, en 1834, un monument sur la principale place de la cité. Ce monument est une fontaine carrée, entourée d'un bassin arrondi que surmonte une urne funéraire. Sur l'une des faces on voit le buste de l'illustre orateur, et sur les autres, diverses inscriptions.

Manuel parlait facilement sur tous les sujets, et surtout contre les propositions des ministres. Il s'exprimait avec élégance. C'était un heureux improvisateur, mais souvent il s'emportait au delà des limites dictées par la prudence. Il avait une qualité qui semble repousser le défaut que nous venons de signaler ; il pouvait résumer une longue discussion, et en faire un tableau succint, clair et lumineux. Ce n'était point l'éloquence ardente de Foy, ce n'était point la chaleur et l'éclat qu'il fallait chercher en lui ; mais la force, l'énergie, la simplicité. Disons encore à sa louange que Manuel ne fut ni avide, ni ambitieux. On lui attribue les *Mémoires justificatifs* des maréréchaux Soult et Masséna, et un grand nombre d'autres *Mémoires* et *Discours*.

Martel

Inspecteur des eaux et forêts, natif des Mées, décédé à Digne le 1er avril 1838, à peine âgé de 54 ans, fut un fonctionnaire intelligent et intègre, qui savait, sans blesser la justice, modérer l'apreté des règlements par la douceur des formes dans l'exécution. Martel était du nombre de ceux qui font aimer et respecter la loi.

VARIETÉS

Une aventure de l'Impératrice d'Autriche

Les journaux nous ont appris, ces jours ci, que l'empereur Guillaume venait d'interdire brutalement un drame de M. Ferdinand Bonn, intitulé *Louis II*, où étaient mises en scène les amours de l'infortunée impératrice Elisabeth d'Autriche avec son cousin de Bavière. M. Bonn ne pouvant faire représenter son œuvre, l'a publiée, et il s'en est vendu en une semaine plus de dix mille exemplaires. Cette histoire a remis d'actualité la figure énigmatique, si hautaine et si curieuse, de l'impératrice Elisabeth. Nous avons, à ce propos, découvert cette anecdote peu connue sur la malheureuse souveraine, anecdote qui fut contée par une de ses dames d'honneur et traduite par M. Pierre Bertrand :

Entourée de chaudes passions, l'impératrice ne leur avait jamais accordé qu'un sourire de pitié dédaigneuse. Il est même advenu que ce refus persistant de comprendre les sentiments qu'elle inspirait aux hommes a failli tourner au tragique. Ce fut le cas notamment avec le comte H..., un jeune magyar qui s'était pris pour elle d'une irrésistible tendresse. Beau, bien fait, de belle allure, il était officier des gardes du corps et adorait l'impératrice avec toutes les folles extases d'un premier amour. Il ne lui

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 30

TOUT POUR ELLE

PAR

G. PONTIS

Deuxième partie

LE DOSSIER D'ANDRÉ

X

« Mon enfant

« Ma place est ici, chez moi, chez nous. Une vieille femme comme moi n'a rien à craindre. Il y a bientôt deux ans que tu n'as embrassé ta mère, ne pourrais-tu, puisqu'en effet les temps sont graves, t'échapper pour un jour des liens qui te retiennent ?

« Ta mère, qui t'aime quand même. »

XI

André ne put pas s'échapper des liens qui le retenaient. Ce ne fut pas entièrement sa faute ; les évènements se pressaient et rendirent son voyage impossible. Il convient, pour être vrai, de dire que Malvina s'opposa de toutes ses forces à ce voyage, dont pourtant elle sentait l'opportunité. Elle n'y consentit que trop tard, lorsque les Prussiens occupaient la jolie petite ville briarde.

Notre ami était enrôlé dans un bataillon de garde nationale et faisait, avec une bonne volonté et une intelligence remarquées son apprentissage de futur défenseur de Paris qui sous peu allait être investi.

Vers le milieu de septembre, alors que l'on pouvait encore correspondre tant bien que mal avec le dehors, il envoya à sa mère une dernière lettre dans laquelle il mettait les points sur les *i*. La lettre était courte, ferme, respectueuse à la fois et impérative. Il reçu la réponse que voici, et qui suffira à faire comprendre ce qu'avait été la demande :

« Mon enfant,

Les vieillards ont des choses une vue plus nette que les autres. Tu es, dis-tu de ceux qui ne croient pas à la prolongation de la guerre, à l'investissement réel et efficace de Patis, en tout cas à un siège de longue durée. Que Dieu t'entende, mais je ne partage pas hélas ! vos espérances. Tout ce que j'entends, tout ce que je vois, ne fait que confirmer mes appréhensions.

« Pardonne à ta vieille mère de te faire de la peine en un moment où tous les courages ont besoin d'être raffermis. Mais je crois que c'est en voyant les choses comme elles sont que l'on acquier plus de résistance et d'énergie pour vaincre les difficultés et les périls.

« Je sens, mon enfant bien chéri, que jamais plus nous ne nous reverrons sur cette terre. Je n'aurai non plus jamais le bonheur de baisers les joues de cette chère petite qui en somme est de notre sang.

Ton père, qui est là et me regarde de ses yeux aussi doux que vaillants, me dicte ma conduite. Je donne mon consentement à ton mariage, et le même courrier emportera avec cette lettre les papiers nécessaires.

« Mais je laisse à ta conscience le soin de m'obéir une dernière fois ; tu n'useras du consentement que je t'accorde qu'à la dernière extrémité, lorsque Paris sera vraiment séparé du reste de la France, lorsque tu sauras pertinemment que tu te dois entiérement à la défense ultime du pays et au souci des êtres dont tu as assumé la charge.

« C'est bien ce que tu demandais n'est-ce pas? avoir le cœur libre pour vaquer à tes devoirs sans crainte et sans remords, surtout sans l'appréhension de laisser dérrière toi des douleurs inconsolables et des reproches vivants.

G. PONTIS.

A suivre.

© VILLE DE SISTERON

avait encore, cependant, rien avoué.

Une nuit, pendant un bal au château de Schœnbrun, se promenant à ses côtés sur la terrasse, par un doux clair de lune, il oublia tout pour ne se souvenir que de son irrésistible amour. Le jeune officier se rapprocha d'elle, et, tout d'un coup, ouvrit ses deux bras pour l'y serrer, en murmurant des mots passionnés.

Avant, toutefois, qu'il l'eût effleurée, elle l'arrêta d'un regard si hautain qu'il en parut hypnotisé. Tremblant de la tête aux pieds, il hésita une seconde, puis il se prosterna désespérément, courbant son front jusqu'aux volants de la traîne et se mettant à sangloter.

Mais, loin de lui inspirer aucune pitié, le désespoir du jeune homme, ses paroles, son attitude agenouillée lui parurent d'intolérables insultes. Elle ne voulut pas admettre cette minute d'égarement, et s'éloignant avec un geste d'écrasant dédain, elle rentra dans le palais.

Deux jours plus tard, le comte H... fut exilé dans ses propriétés du sud de la Hongrie, où il a dû vivre de longues et lourdes années, par ordre de l'Empereur à qui Elisabeth avait raconté cet incident.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Fête Patronale. — Nous croyons pouvoir annoncer qu'une commission spéciale travaille en ce moment à l'élaboration d'un programme sortant de l'ordinaire, pour les fêtes de la Pentecôte qui auront lieu les 18, 19, 20 et 21 mai courant.

Les emplacements ont déjà été retenus par de nombreux forains et tout fait prévoir que manèges, carrousels, attractions diverses viendront se ranger sur le Cours du Collège et feront les délices de ces quatre jours de fête.

Syndicat d'Initiative. — Les négociants qui désirent faire insérer une annonce dans le bulletin du Syndicat d'Initiative de la Région Sisteronnaise sont priés d'en aviser au plus tôt le président, au siège social de la Société, 12, rue de Provence.

Ce bulletin, illustré, sera distribué gratuitement à plus de cent mille exemplaires.

Sisteron-Vélo. — Dimanche, 5 mai, l'*Union Sportive Dignoise* viendra dans notre ville, lutter contre le *Sisteron-Vélo* la revanche du match de football qui fut joué précédemment à Digne à l'avantage de notre Société Sportive.

Les membres de l'U. S. D. seront reçus à la gare à 9 h. 35 et conduits au siège social où un vin d'honneur leur sera offert.

De 11 heures à midi, les deux sociétés visiteront la ville et feront ensemble la promenade du tour du fort.

A 2 h. 30 aura lieu au terrain de la Société, la rencontre amicale entre les deux équipes premières.

Il sera très intéressant de revoir aux prises les adversaires du 1er avril et nous ne doutons pas de l'intérêt qu'offrira pour le public cette rencontre qui, certainement sera disputée avec acharnement de part et d'autre.

Nous nous faisons un grand plaisir d'annoncer qu'une buvette sera installée et qu'un service de voitures sera organisé à cette occasion.

MM. les membres honoraires sont avisés que des places leur seront réservées sur le terrain du jeu.

Décidément, cette journée prend les allures d'une petite fête et nous devons en féliciter notre active et jeune Société sportive.

Mendicité. — Un arrêté municipal qui a du bon, est celui qui fit poser à chaque extrémité de la ville des plaques indiquant que la mendicité est interdite dans toute l'étendue du territoire de la commune.

Cet arrêté ; qui n'est pas toujours respecté et appliqué, a été pris pour enrayer le flot toujours montant des mendiants, pseudo-éclopés, et autres fénéants qui mettent Sisteron en coupe réglée et quelques fois ne sont pas toujours polis envers ceux qui leur refusent l'aumône à laquelle ils croient avoir droit.

Salubrité Publique. — Au point de vue de l'hygiène et de la salubrité publique, le maire rappelle aux intéressés l'article du 5 janvier 1905 :

« Il est absolument interdit de jeter dans les rues ou sur les places les ordures d'aucune sorte.

« En attendant le passage du balayeur, les balayures, détritus, immondices, etc., devront être déposés dans une caisse munie d'une poignée permettant de la manier, ou dans un sceau, devant la porte des maisons. Ils ne devront ni être déposés, ni répandus sur le sol.

« Il est défendu de jeter a n'importe quelle heure par les portes et fenêtres des eaux propres ou sales, ordures, matières fècales et tous objets de quelque nature qu'ils soient.

« Il est défendu de secouer par les fenêtres et les portes les peaux, tapis, etc., après 9 heures du matin.

Le brigadier de police dressera des procès-verbaux aux contrevenants.

Casino-Théâtre. — Devant le succès obtenu aux précédentes représentations, l'excellente troupe Murit nous donnera demain dimanche une représentation de *Carmen* opéra-comique de Bizet, joué pour la première fois sur notre scène théâtrale.

La bonne interprétation dont sont coutumiés les artistes qui composent cette troupe, promet une agréable soirée.

Foire. — Lundi prochain 6 mai, se tiendra dans notre ville une foire des plus importantes de l'année.

Echos du Palais. — Dans son audience du 1er mai écoulé, le tribunal correctionnel de notre ville a prononcé les condamnations suivantes :

Un voyageur, nommé Matouchet Emile, surpris par la police du chemin de fer à voyager sans billet, a été condamné par défaut à 25 francs d'amende.

— Richaud François, de Châteauneuf-Val-Saint-Donat, appelé en correctionnelle à fin de rendre compte de sa conduite, se voit gratifier d'une amende de 16 francs, pour coups et blessures volontaires sur la personne d'un de ses coreligionnaires.

La loi de sursis qui a été faite pour ceux dont le casier judiciaire est encore vierge, lui est appliquée.

Avis. — M. Henri **Estublier**, négociant en Huiles, rue Saunerie, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que **régulièrement**, son magasin sera ouvert tous les *mercredi*, *samedi* et le *dimanche* jusqu'à *midi*.

P.-L.-M. — *Fête de l'Ascencion* — A l'occasion de la fête de l'Ascension, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 7 mai seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 14 mai 1907.

P.-L.-M. — La Compagnie P.L.M. vient de publier, sous forme de dépliant. les cartes des régions de la Savoie et du Dauphiné.

Ces dépliants-cartes sont intitulés *Dauphiné-Savoie* et *Savoie-Dauphiné* donnent le relief des montagnes et comportent, au verso, des renseignements sur les diverses combinaisons de voyages que la Compagnie met à la disposition du public ; chaque dépliant-carte est mis en vente au prix de 1 fr. dans les bibliothèques des principales gares du réseau, ou envoyé à domicile sur demande accompagnée de 1 fr. 10 en timbres-poste et adressée au Service Central de l'Exploitation, boulevard Diderot, 20, Paris.

Emphysème Pulmonaire

L'Emphysème est causé par la dilatation des avéoles pulmonaires, l'air circule mal dans les bronches, et la régénération du sang reste incomplète. Comme l'asthme, l'emphysème donne lieu à des crises d'étouffement et se traite de même. Le meilleur remède à employer est la Poudre Louis Legras, qui calme instantanément les plus violents accès et guérit progressivement. Une boite est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Les Pilules Suisses ont guéri souvent. même aprés plusieurs années de souffrances, des personnes atteintes de **constipation, migraines, maux d'estomac.** 1 fr. 50 la boîte de 50 Pilules.

La Surdité n'est plus

Consultation gratuite à tous les Lecteurs
Voir à la troisième page le Questionnaire

ETAT-CIVIL
du 27 Avril au 3 Mai 1907

NAISSANCES

Put Roger Oscar.

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Bouvier Antoine. 80 ans. — Eysseric Désiré, ancien boulanger, 49 ans. — Chauvet Jean-François, ancien notaire, 74 ans.

Pour la Réforme de l'Ortografe

(Ortografe simplifié)

La lute soutenue avec tant d'ardeur et de persévérance contre la vieille ortographe aura t-èle raizon de l'esprit réacsionnaire et routinier, qui, par une étranje anomalie, est particulier, pour tant de chozes du moins, au pays de la Révolucion françaize ? Nous l'espérons.

Il serait à souhaiter que tous les instituteurs s'intéressent à cette œuvre et l'apuient par une acsion énerjique au sein de leurs associacions. Leur intérêt et celui de l'école sont en jeu.

Cète réforme délivrerait maitres et enfants d'un cauchemar qui paralize les iniciatives et pèze lourdement sur un enseignement qu'on voudrait s'éforcer de rendre racionel et pratique.

C'est en même temps une question d'ordre nacional. Si nous somes soucieus de la prospérité économique de notre pays, si nous voulons que notre langue soit parlée dans les pays étrangers et même dans nos colonies, nous devons en en simplifier l'ortografe.

Une simple constatacion montre combien à ce point de vue, nous somes inférieurs à nos voizins, les Espagnols

J'ai passé une anée en Espagne, come instituteur dans un colèje de l'Alliance française. A mon arrivée dans ce pays, j'ignorais complètement la langue castillane.

Au bout de quelques jours d'étude, je fus frapé par la simplicité de cète langue au point de vue ortografique et je crus pouvoir écrire convenablement, sous la dictée de l'un de mes élèves, une petite paje d'espagnol.

Je tentai l'épreuve. Ele réussit admirablement, puisque mon professeur improvizé releva à peine quatre ou cinq fautes.

Nous savons, par expérience que les sept anées de scoralité, quelquefois davantaje, ne nous sufizent pas toujours, pour obtenir dans nos propres écoles, un pareil rézultat.

De tels avantajes aident puissament à la difuzion d'une langue. Une associacion, reconue d'utilité publique, l'Alliance française, s'est doné la haute et utile mission de développer notre langue nacionale. Ses écoles sont prospères. Eles le seront bien davantaje le jour où la réforme que le *Reformiste* poursuit et que nous apelons de tous nos vœux aura abouti.

Pour aider à ce rézultat, il faut que tous les instituteurs, soumètent sans tarder la question à leur associacions corporatives.

Les Amicales pourraient eusuite uzer de la léjitime influence qu'èles ont acquize pour demander aus organes quotidiens de la presse de chaqne réjion, de s'associer au mouvement, en insérant de temps à autre, voire même tous les jours, un article en ortografe simplifiée.

Les esprits les plus routiniers, les plus prévenus, s'habitueraient ainsi à cète innovacion dont la simplicitè et la lojique ne sauraient échapper à persone, et un courant d'opinion irrézistible ne tarderait pas à faire sombrer tout l'echafaudaje de ridicules dificultés qui caractérizent l'ortografe actuèle.

Ce serait tout profit, non seulement pour nos écoliers et pour la difuzion de notre langue, mais aussi pour la prospéritê de nos relacions économiques avec les pays étranjers.

A. DEVÈZE, Instituteur,
(Haute-Garonne.)

L'Alcool, voilà l'Ennemi !

C'est le cri d'alarme qui retentit aux quatre coins de l'univers.

Oui, nous avons beau fermer les yeux, la statistique toujours inexorable est là pour nous démontrer que *l'alcool à lui seul fait plus de victimes que tous les fléaux réunis*.

La tuberculose même ne saurait lui être comparée ; c'est un tout petit nain à côté de ce monstre géant. Il ruine les familles et nous prépare des générations d'enfants rachitiques et scrofuleux Il est le principal pourvoyeur des asiles d'aliénés, des hôpitaux, des prisons. Il n'étanche pas la soif, il la donne ; il ne réchauffe pas, il ne nourrit pas, il ne fortifie pas, il tue.

Voici une instructive statistique sur les effets de l'alcool :

Sur cent détenus pour assassinat, combien compte t-on d'alcooliques? Réponse, cinquante-trois.

Sur cent condamnés pour viol, outrage public à la pudeur, combien compte-t-on d'alcooliques ? Cinquante-trois.

Sur cent détenus pour incendie volontaire, combien compte-t-on d'alcooliques ? Cinquante-sept.

Sur cent condamnés pour mendicité, vagabondage, combien compte-t-on d'alcooliques ? Soixante-dix.

Sur cent condamnés pour coups et blessures, violences, brutalité ? Quatre-vingt dix.

Ces chiffres ont été fournis par les greffiers de plusieurs prisons.

Dans ce beau volume, le professeur PEYRONNET, après avoir fait l'historique de l'alcool, nous en avoir démontré les danger, fait faire une promenade à travers les hôpitaux et les asiles d'aliénés, nous démontre que l'on peut très bien prévenir l'ivrognerie et l'alcoolisme et même les guérir en lisant et en méditant ce livre.

Voici les dernière paroles de sa préface : « Mon passage ici-bas n'aura pas été stèrile si j'ai contribué à apaiser une seule douleur, à éclairer une seule intelligence, à réconforter une âme chancelante et attristée. »

Adresser lettres et mandats ou timbres à son auteur L. PEYRONNET, 128, rue Houdan, à Sceaux, près Paris. Prix : 1 fr. 25, franco par la poste.

VIENT DE PARAITRE
A LIMPRIMERIE PASCAL LIEUTIER,

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DU POET

brochure in-8° raisin avec figures
PAR LE Dr E. VERRIER

En vente chez l'auteur au Poët ou à l'imprimerie, au prix de 1 fr.

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

Plusieurs propriétés situées sur le territoire de Vilhosc, appartenant à M. DELAYE, facteur.

Pour traiter et pour renseignements s'adresser à Me LABORDE, notaire à St-Geniez ou à M. DELAYE facteur à Sisteron.

A VENDRE joli BAR, placé prés d'une caserne, 30 à 40 fr. de recette par jour ; 2 fr. de frais. Prix 4.500 francs

ON SE RETIRE

Pour visiter et pour renseignements s'adresser à M. AILLAUD, rue Bugeaud, 19, Marseille.

GUÉRISSEZ LES MALADIES
surtout **PRÉVENEZ-LES** chez l'**homme** et les **animaux** en lisant le

Journal de la Santé

organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire. *Supplément* mensuel pour les *maladies intimes*. Directeur : Dr MADEUF, auteur de la *Santé pour tous*, du guide du mai de mer, etc. Spéc. gratis. 5, Fg St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.**

© VILLE DE SISTERON

Tribune du Travail et Commerciale

A remettre de suite

ÉPICERIE bien située, bonne clientèle.

S'adresser au bureau du Journal.

ON DEMANDE un apprenti chez Monsieur REVEST, ferblantier, Place de l'Horloge, Sisteron.

A VENDRE

Un petit Ane africain avec tous ses harnais et son charreton

S'adresser à M. RULLAN, négociant à Sisteron.

ON DEMANDE un apprenti patissier-confiseur, chez M. Vollaire, Rue Saunerie.

Imprimés en tous genres

Fournitures scolaires et de bureaux

REGISTRES — PAPIER A LETTRE FANTAISIE

ENCRES A ÉCRIRE ET A COPIER. — CAHIERS

Imprimerie TURIN, **Pascal Lieutier**, sr.

Place de la Mairie, SISTERON

A CÉDER de suite un **RESTAURANT** *ayant une clientèle assurée.*

S'adresser à Monsieur **ARNAUD**, *Restaurateur Rue Saunerie.*

En vente à l'imprimerie Pascal LIEUTIER à Sisteron

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

DEUX CYLINDRES EN TOLE

s'adresser au bureau du Journal.

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN Sisteron

Bulletin Financier

Fermeté générale. La rente cote 95.07, l'Extérieure 94.30. Les fonds russes sont en hausse d'un point et demi. Valeurs de crédit et de chemins français participent au mouvement de reprise.

Rio 2.508.

Parmi les chemins secondaires, l'action Berck-Plage à Paris-Plage reste en faveur autour de 1.0 francs.

Fermeté des obligations Victoria Minas à 442 fr. Sur le marché en banque, on recherche également les obligations Goyaz à 446.

D'autres obligations activement traitées sont celles du Port de Para à 464.

Fermeté de l'action Autos Jean-Bart à 116. 50. La Darrack Espagnole, à peine introduite sur le marché, a donné lieu à d'importante transactions à 141 fr.

Emaess est ferme à 124 fr. Les premiers véhicules vont être incessament livrés à la clientèle.

Dans le groupe des valeurs de charbonnages, on recherche les Charbonnages Serbes à 160 fr. Les Charbonnages de Kodrivnica sont fermes à 131 fr. Le dividende de 5 fr. dont ces titres sont assurés, ne serait qu'un minimum. Ajoutons que les prévisions du rapport de l'ingénieur permettent d'escompter un profit net d'environ 300.000 fr. pour la première année.

L'action Hill Topp est soutenue à 45 fr. On annonce, pour le mois de Juin, un coupon semestriel de 5 0|0.

Demandes suivies sur le cours de 114 fr. en actions Arnoya-Mininh (mines d'étain que la hausse du métal favorise tout particulièrement.

A 220 les Etablssements Galicher conservent toute leur fermeté.

LECTURES POUR TOUS

Aimez-vous les surprises ? Lisez le ravissant numéro que les *Lectures pour Tous* offrent en cadeau de Pâques à leurs innombrables lecteurs. Quatre merveilleuses compositions en deux tons, dues aux pinceaux des maîtres illustrateurs de notre époque, et accompagnants autant de récis signés de ces noms célèbres : Paul Bourget, René Bazin, Gyp, G. d'Annunzio ; des artiéles de la plus frappante actualité qui nous donnent l'inoubliable vision des fêtes de la Semaine Sainte à Jérusalem ou nous font assister aux dernières réceptions académiques ; une pittoresque variété d'articles d'information et de reportage, de romans et nouvelles illustrés à profusion, tel est l'incomparable ensemble d'attractions qu'offre ce numéro pimpant et éharmant comme le renouveau qu'il fête.

Voici d'ailleurs le sommaire complet du numéro d'Avril.

Les Cloches de Pâques, par G. d'Annunzio, — *Comment on a reçu trois des Quarantes.* — *La Semaine Sainte à Jérusalem*, par Myriam Harry. — *Disciple des Muses*, dessins de Huard. — *La Rivière se réveille*, par Paul Bourget, de *l'Académie Française.* — *Elle arrive, elle arrive, la marrée !* — *Une Palette et un tableau.* — *La Caresse de Manon*, valse lente. *La Nuit de fin d'hiver*, par R. Bazin, de *l'Acaédmie Française.* — *Le Théâtre au camp.* — *La merveilleuse et véridique histoire du dragon de St-Odolan*, par Maurice Maindron. — *Ce qu'on voit au concours hippique*, par Gyp. — *Le docteur Marage nous explique sa machine à parler.* — *La voix qui accuse*, rsman par Brada. — *Pigeon qui court, chien qui vole.* — *Des Colosses aux dix milles bouches.*

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N· 50 centimes.

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique Préserve des ÉPIDÉMIES

RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU

RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique

RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE

RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Les femmes viennent de voter pour la première fois en Finlande. Faut il souhaiter ce privilège aux Françaises ? La *vie heureuse* a posé cette aux personnalités les plus diverses et les plus autorisées : la Marquise de Mac-Mahon, M. Denys Cochin, la doctoresse Pelletier, M. labbé Naudet, M. Dejante, M. l'abbé Gayraud, M. Milevoye, M. Paul Leroy-Beaulieu, MM. Paul et Victor Marguerire, M. Jules Renard, M. l'abbé Lemire, M. Marcel Boulenger, M. Albert Flament, etc., etc On lira leurs curieuses et intéressantes réponses dans le numéro d'Avril de la *Vie Heureuse* dont voici le sommaire complet :

Des rois mariés selon leur cœur. — *Rousseau et les salons.* — *A la Société Nationale.* par Louis Vauxcelles. — *Lady Warwick, princesse socialiste.* — *Les Femmes doivent elles voter.* — *Au Concours hippique.* — *Dessins de* R. de la Nézière. — *Chonique du mois*, par Franc Nohain. — *Le cours de Mme Sarah Bernhardt.* — *Au Conservatoire.* — *Les Fêtes du Prix « Vie Heureuse ».* — *Le coucher du roi Louis XVI, d'aprés* la Contesse de Boigne. — *Mme Leghait chez elle.* — *Pourquoi une jeune fille ruine trouvée difficilement à gagner sa vie.*

Abonnements. -- *Vie Heureuse* : Paris et Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes. -- *Conseil des Femmes* : Paris et Départements, 4 fr. 50 ; Etranger, 4 fr 50 ; le numéro, 30 centimes.

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

ANÉMIE GUERISON RADICALE en **20 JOURS** par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL

Renseignements chez les *Sœurs de la Charité* 105, Rue Saint-Dominique, Paris.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

ASTHME ET CATARRHE

Guéris par les CIGARETTES ou la POUDRE **ESPIC**

OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEVRALGIES

Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les *Maladies des Voies respiratoires.*

IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS & ETRANGERS

Toutes bonnes Pharmacies en France et à l'Etranger 2 fr. LA BOITE.

VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, PARIS.

EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc ET Baudruche pour **USAGE INTIME**

ECHANTILLON et CATALOGUE contre 0 fr. 30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.

H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, **Paris.**

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Les **PLAQUES** et **PAPIERS** photographiques

JOUGLA

sont les meilleurs

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours

CORS AUX PIEDS

DURILLONS

ŒILS DE PERDRIX

VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : Chez M. *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, Parfumerie, 6, Rue de Provence, Sisteron

FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES

JULES JOURDAN

17, Rue de la Mission, SISTERON (B-A.)

PATES ASSORTIES DE 1er CHOIX

ET SEMOULES DE 1er CHOIX

SPECIALITE DE PATES A L'ITALIENNE

GROS ET DÉTAIL

LA SURDITÉ N'EST PLUS

BRUITS ET ÉCOULEMENTS D'OREILLES

CONSULTATION* GRATUITE *A TOUS LES LECTEURS

Nous offrons aujourd'hui à tous les lecteurs atteints de surdité, de dureté de l'ouïe, de bourdonnements, bruits ou écoulements d'oreilles, une *consultation gratuite* qui leur permettra de guérir par la méthode basée sur l'Audiphone invisible, à laquelle on doit d'innombrables succès dans le traitement des affections de l'organe auditif.

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

Veuillez indiquer ici vos nom et votre adresse exacte.

Quel est votre âge votre profession ?

Ressentez-vous des bourdonnements d'oreilles ; bruits de vapeur, son de cloche, etc. ?

Respirez-vous bien par le nez ? Quel est l'état de la gorge ?

A quelle distance entendez-vous le tic-tac d'une montre ?

Vos parents étaient-ils sourds ou durs d'oreilles ?

Vos oreilles sont-elles sèches ou atteintes d'écoulements ?

Veuillez expliquer les causes et la nature de votre affection de l'ouïe (si une seule oreille est atteinte indiquer le coté).

A LIRE ATTENTIVEMENT. — Pour recevoir par le retour du courrier la *Consultation gratuite*, veuillez détacher ce questionnaire en le coupant avec des ciseaux ; puis, après avoir répondu à toutes les demandes, vous adresserez ce questionnaire par la poste à **M. le Directeur de l'Institut de la Surdité, 19, Rue de la Pepiniere, à Paris**, en l'accompagnant, si vous le désirez, d'une lettre explicative. Vous recevrez aussitôt, **sans aucuns frais**, les instructions détaillées sur la manière dont vous devrez appliquer l'Audiphone invisible et suivre le traitement, pour obtenir la guérison complète.

Les consultations sont données tous les jours de 10 heures à midi et de 3 à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés), *Gratuites* les Mardis, Jeudis et Vendredis, aux mêmes heures.

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

© VILLE DE SISTERON

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Droite, 7, du Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

FORGE & MARÉCHALERIE

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

M. MOULLET

Porte du Dauphiné - SISTERON (b.-a.)

M. MOULLET, maréchal-ferrant à Sisteron, a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle, qu'il vient de joindre à son commerce tout un assortiment de machines agricoles consistant en : Charrues Brabant le *Rêve* et l'*Economique* à pointes mobiles, corps défonceur et griffes fouilleuses ; Charrue double ; Charrue tourne-oreille ; Charrue bissoc et trissoc, Charrue arrache pommes de terre ; Herses canadiennes l'*Incomparable* ; faucheuse, moissonneuse, semeuse, rateau à tôle l'acier, soufreuse, Ventilateur, Batteuse, Cultivateur canadien, etc., etc.

— **Porte du Dauphiné, SISTERON (Basses-Alpes)** —

LA

Médecine Végétale

par les Sucs et Principes vitaux des Plantes.

La Méthode Végétale qui depuis de nombreuses années obtient tant de succès dans les guérisons des maladies chroniques, se trouve décrite dans le célèbre ouvrage intitulé : « *La Médecine Végétale* ».

Tous les malades désespérés et découragés trouveront dans ce livre un moyen certain et radical pour se guérir sans drogues funestes, sans poisons qui fatiguent le corps, épuisent les nerfs et délabrent l'estomac, *sans opération*, ni mutilation mais à l'aide de *sucs végétaux* et *sèves régénératrices*, qui réparent les forces, fortifient l'organisme et purifient le sang.

Parmi les chapitres les plus importants, il convient de citer :

Maladies de la Peau, *Dartres, Eczéma, Vices du sang*, etc. — **Maladies spéciales de la Femme** : **Tumeurs**, *Glandes, Kystes*, etc.

Goutte, Rhumatisme, Epilepsie, **Maladies contagieuses**, *Voies urinaires, Cystites, Prostatites, Gravelle, Diabète, Anémie, Bronchite, Asthme, Dyspepsie, Gastralgies, Constipation, Hémorrhoïdes, Hydropisie, Albuminurie*, etc., etc.

Avec ce livre, chacun peut devenir **son propre médecin**, *se soigner et se guérir seul* de toutes les maladies chroniques, sans médicaments qui empoisonnent, mais par cette médication douce et bienfaisante qui répand son action naturelle dans toutes nos cellules et dans tous nos organes, par ces précieux sucs des plantes qui infiltrent dans nos veines :

FORCE, VIGUEUR ET SANTÉ

Dans un but de vulgarisation scientifique et humanitaire, *La Médecine Végétale*, **fort volume de 352 pages**, est envoyée franco contre **0,60 centimes** en timbres-poste adressés à M. le Directeur de la

PHARMACIE VIVIENNE
16, Rue Vivienne, PARIS.

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ÉLECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité. — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'**ELECTRO-VIGUEUR** du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon **ELECTRO-VIGUEUR** sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux, Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les sympthômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'**ELECTRO-VIGUEUR**, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'**ELECTRO-VIGUEUR**, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que de embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? — Assurément ! — Alors, essayez mon **ELECTRO-VIGUEUR.**

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

Paul Fauchey

COMPOSITEUR,

un de nos maîtres les plus estimés,

est l'auteur de

Un Peu, Beaucoup, Passionnément,

Valse créée avec un éclatant succès par GERMAINE GALLOIS, au Théâtre des Variétés, dans la *Revue du Centenaire*

de la **Valse** Très Aimée

et de la Chanson Brésilienne,

les deux belles créations de la Princesse ESTELLE DE BROGLIE chantées par la Princesse dans toutes les grandes villes de l'Europe.

On lui doit aussi :

Canzonetta Napolitana,	Sérénade à l'amour,
Gaity-March,	Romance,
Pretty-Girl, *marche.*	Mélodrame,
Lydie-Gavotte.	Pastorale,

Feu Follet, *air de ballet.*

Les Œuvres de **Paul Fauchey**, éditées par la Maison **A. ZOOK, 29, Rue Bleue, à PARIS**, sont en vente chez l'Éditeur, dans toutes les Maisons d'éditions musicales et chez tous les Marchands de musique de Paris et de la Province.

Le Catalogue de la maison ZOOK, qui comprend nombre d'œuvres de compositeurs en vogue, est envoyé sur demande.

Le Gérant **Vu pour la légalisation de la signature ci-contre** **Le Maire,**

© VILLE DE SISTERON